

## **Il nous « abritera sous sa tente » (Ap 7,15) Eucharistie, 1 novembre 2015**

### **Première lecture**

*L'Apocalypse est un livre écrit par Jean, un chrétien qui, à cause de sa fidélité à la parole de Dieu et à la vérité révélée par Jésus (Ap 1,9), a été exilé sur l'île de Patmos, au sud-ouest de l'actuelle Turquie.*

*L'Apocalypse - le mot grec signifie révélation - s'adresse à des personnes confrontées avec le pouvoir impérial, un pouvoir qui considère l'empereur romain comme « seigneur et dieu ». A ceux et celles qui refusent le culte de l'empereur et restent fidèles au Dieu de la Bible et à Jésus, l'Apocalypse donne de l'espoir. Et ceux que le pouvoir politique a mis à mort, vivent une vie nouvelle auprès de Dieu. Au lieu d'être marqués par le sceau de l'empereur, ils sont marqués comme « les serviteurs de notre Dieu » (v. 3).*

*Ces personnes sont présentées comme le nouvel Israël, douze-mille pour chacune des douze tribus d'Israël : ensemble c'est cent quarante-quatre mille (vv. 4-8). Mais ce nombre symbolique n'est pas clos. L'auteur mentionne aussi une foule nombreuse (v. 9) : des personnes mises à mort par le pouvoir. Leur mort pour le Christ - et comme le Christ - a été comme une immersion : « ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau » (v. 14). Le contraste entre le sang et la blancheur est frappant ; c'est frappant comme la mort imposée par le pouvoir politique et la vie dans laquelle Dieu les a accueillis. Et Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux » (v. 17).*

### **Du livre de l'Apocalypse (7,1-17)**

<sup>1</sup> Après cela, je vis quatre anges,  
debout aux quatre angles de la terre,  
tenir ferme les quatre vents de la terre  
pour que nul vent ne souffle sur la terre,  
ni sur la mer ni sur aucun arbre.

<sup>2</sup> Et je vis un autre ange monter de l'orient,  
ayant un sceau du Dieu vivant,  
et il cria d'une grande voix aux quatre anges  
à qui fut donné de nuire à la terre et à la mer,

<sup>3</sup> en disant :

« Ne nuisez pas à la terre, ni à la mer, ni aux arbres,  
jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau  
- sur leurs fronts - les serviteurs de notre Dieu ».

<sup>4</sup> Et j'entendis le nombre  
de ceux qui étaient marqués du sceau :  
cent quarante-quatre mille marqués du sceau,  
de toutes les tribus des fils d'Israël :

<sup>5</sup> de la tribu de Juda douze mille marqués du sceau,  
de la tribu de Ruben douze mille,

de la tribu de Gad douze mille,

<sup>6</sup> de la tribu d'Aser douze mille,

de la tribu de Nephtali douze mille,

de la tribu de Manassé douze mille,

<sup>7</sup> de la tribu de Siméon douze mille,

de la tribu de Lévi douze mille,

de la tribu d'Issachar douze mille,

<sup>8</sup> de la tribu de Zabulon douze mille,

de la tribu de Joseph douze mille,

---

<sup>1</sup> J. Delorme - I. Donegani, *L'Apocalypse de Jean. Révélation pour le temps de la violence et du désir*, Vol. I. Chapitres 1-11, Cerf, Paris 2010, p. 201.

de la tribu de Benjamin douze mille marqués du sceau.

<sup>9</sup> Après cela je vis, et voici : une foule nombreuse,  
que personne ne pouvait dénombrer,  
de toute nation et tribus et peuples et langues.  
Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'agneau,  
vêtus de robes blanches,  
et des palmes dans leurs mains.

<sup>10</sup> Et ils crient d'une grande voix, disant :  
« Le salut à notre Dieu, lui qui siège sur le trône  
et à l'agneau ».

<sup>11</sup> Et tous les anges se tenaient debout  
autour du trône et des anciens et des quatre vivants,  
et ils tombèrent devant le trône, face contre terre,  
et se prosternèrent devant Dieu, <sup>12</sup> en disant :  
« Amen : la louange et la gloire et la sagesse  
et l'action de grâce et l'honneur  
et la puissance et la force à notre Dieu  
pour les siècles des siècles : amen ! »

<sup>13</sup> Et l'un des anciens prit la parole et me dit :  
« Ceux-là, vêtus de robes blanches,  
qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? »

<sup>14</sup> Et je lui dis : « Mon Seigneur, toi tu le sais ! »  
Et il me dit : « Ceux-là  
sont ceux qui viennent de la grande oppression,  
et ils ont lavé leurs robes  
et les ont blanchies dans le sang de l'agneau.

<sup>15</sup> C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu  
et lui rendent un culte jour et nuit  
dans son sanctuaire.

Et celui qui siège sur le trône  
les abritera sous sa tente.

<sup>16</sup> Ils n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif,  
et le soleil ne tombera plus sur eux,  
ni aucune chaleur brûlante,

<sup>17</sup> car l'agneau, qui se tient au milieu du trône,  
sera leur berger  
et les conduira vers des sources d'eaux vives  
et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » .

## **Psaume**

*Le psaume 24 présente plusieurs thèmes. Après la première ligne qui fait référence à David et qui qualifie la composition comme un psaume, une première strophe (vv. 1b-2) parle de Dieu comme le souverain de la terre et comme celui qui assure à la terre sa stabilité.*

*Il y a ensuite une deuxième strophe (vv. 3-5) qui indique les caractéristiques indispensables pour monter à la montagne de Yahvéh et entrer dans le temple de Jérusalem. Les caractéristiques requises pour cette entrée concernent les mains, donc le comportement concret, et l'attitude intérieure : le cœur pur et le refus de l'idolâtrie, c'est-à-dire le culte du rien, du vide. Il y a aussi le langage : la vérité. Voilà les qualités qui permettent de porter, dans sa vie, la bénédiction de Dieu, sa faveur.*

*La troisième strophe (v. 6) 'oublie' le temple pour se concentrer sur la spiritualité des pauvres, ceux qui cherchent Yahvéh, ceux et celles qui recherchent son visage. Voilà le vrai peuple, le vrai Jacob. Voilà le thème sur lequel réfléchir.*

---

<sup>2</sup> Sauf pour certains détails, la traduction reprend Delorme - Donegani, *o. cit.*, p. 197ss.

*Enfin une dernière strophe (vv. 7-10) revient sur le temple et parle de Dieu comme celui qui en prend possession.*

*Quant à nous, ce matin, nous allons écouter les trois premières strophes.*

### **Psaume 24 (versets 1-6)**

<sup>1</sup> De David. Psaume.

Au Seigneur, la terre et sa plénitude,  
le monde et ceux qui l'habitent !

<sup>2</sup> Car lui, sur les mers, l'a fondée  
et sur les fleuves il la tient stable.

<sup>3</sup> Qui montera à la montagne du Seigneur?  
Et qui se dressera dans son saint lieu ?

<sup>4</sup> L'homme aux mains innocentes et au cœur pur,  
celui qui n'a pas élevé vers le vide son âme  
et qui n'a pas fait un serment pour la tromperie.

<sup>5</sup> Il portera la bénédiction de la part du Seigneur,  
et justice de la part du Dieu de son salut.

<sup>6</sup> Celle-ci est la génération de ceux qui le cherchent,  
de ceux qui recherchent ton visage :  
voilà le vrai Jacob. Réfléchissons.

### **Deuxième lecture**

*A une communauté chrétienne de l'Asie Mineure (l'actuelle Turquie) nous devons le Quatrième Evangile et aussi, vers la fin du premier siècle, les lettres de Jean. L'auteur qui écrit la Première lettre, et aussi les deux suivantes, se trouve confronté à une communauté qui a vécu l'expérience d'une rupture. C'est pourquoi l'auteur revient au 'commencement' de la communauté : la Parole de la vie, celui « qui était auprès du Père et s'est manifesté à nous » (1,2).*

*Dans la section que nous allons écouter, l'auteur demande à ses lecteurs - et à nous ce matin - de voir, de bien considérer notre situation actuelle et celle de demain. Dans la situation actuelle, nous sommes « appelés enfant de Dieu, et nous le sommes » (v. 1) vraiment.*

*Certes, il y a des personnes qui ne savent pas voir cette réalité : ces personnes sont « le monde » ; elles sont celles qui n'ont pas encore découvert Dieu et son amour. Ces personnes ne savent pas comprendre quelle est notre situation actuelle et quelle sera demain.*

*Demain, dans le futur de Dieu, notre relation avec Dieu sera bien visible, « nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est » (v. 2).*

*Ces considérations ne sont pas des considérations théologiques. Elles sont le cœur de notre espérance, une espérance qui doit nous pousser à nous rendre purs « comme Celui-là, le Christ, est pur » (v. 3). Cette espérance nous pousse aussi à nous réconcilier et, comme dira l'auteur un peu plus en avant, à aimer notre frère (v. 10).*

### **De la Première lettre de Jean (3,1-3)**

<sup>1</sup> Voyez quel amour prodigieux le Père nous a donné - d'une façon définitive - afin que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes !

Voilà pourquoi le monde ne nous connaît pas : parce qu'il n'a pas découvert Dieu.

<sup>2</sup> Mes bien-aimés, maintenant nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que, lorsque ce sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est. <sup>3</sup> Et quiconque a cette espérance en lui se rend pur comme Celui-là, le Christ, est pur.

---

<sup>3</sup> Pour cette traduction et un commentaire cfr. M. Morgen, *Les épîtres de Jean*, Cerf, Paris, 2005, p. 116ss.

## Évangile

Un demi-siècle après la mort de Jésus, Matthieu revient sur le message de Jésus, message que la tradition chrétienne a gardé comme une vraie richesse. L'évangéliste revient sur cette tradition en présentant Jésus comme le nouveau Moïse. En effet, Moïse et son message sont à la base de l'hébraïsme ; mais pour Matthieu et pour sa communauté, le point de référence est désormais le sermon de la montagne (Mt 5-7) et les béatitudes représentent, pour ainsi dire, le nouveau décalogue.

En présentant les béatitudes, Matthieu tout en restant fidèle au message de Jésus, veut aussi en montrer les conséquences pour son temps. C'est ainsi que, à propos des pauvres auxquels Jésus s'adressait, Matthieu pense aussi à ceux qui sont marqués, dans leur chair, par la perte des leurs, par leur façon de vivre et par le refus dont ils souffrent<sup>4</sup>.

Et pour ce qui est des dernières phrases, Matthieu a devant ses yeux des chrétiens d'origine juive qui sont refusés par les autorités juives. Mais il s'adresse aussi à des chrétiens issus du paganisme. Eux aussi sont marginalisés et parfois aussi envoyés en exil.

Écoutons attentivement ces béatitudes : chacune et chacun de nous pourra se sentir concerné(e) par l'une ou l'autre de ces promesses<sup>5</sup>.

### De l'Évangile selon Matthieu (5,1-12)

<sup>1</sup> En voyant les foules, Jésus monta vers la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. <sup>2</sup> Et, ouvrant sa bouche, il les enseignait disant :

<sup>3</sup> Joie de ceux qui sont à bout de souffle,  
le règne des Cieux est à eux.

<sup>4</sup> Joie de ceux qui pleurent,  
Dieu rendra leur deuil plus léger

<sup>5</sup> Joie des tolérants,  
ils auront la terre en héritage.

<sup>6</sup> Joie de ceux qui ont faim et soif de justice,  
ils seront comblés.

<sup>7</sup> Joie des êtres compatissants,  
ils éveilleront la compassion de Dieu.

<sup>8</sup> Joie des cœurs limpides,  
ils verront Dieu.

<sup>9</sup> Joie des conciliateurs,  
ils seront appelés enfants de Dieu.

<sup>10</sup> Joie des justes que l'on inquiète,  
le règne des cieux leur appartient.

<sup>11</sup> Joie, oui, joie dans le mépris, la persécution, le fiel, à cause de moi. <sup>12</sup> Joie et joie encore pour vous, un salaire élevé vous attend dans les cieux. Car avant vous c'est ainsi qu'on a harcelé les prophètes »<sup>6</sup>.

## Prière d'entrée

Père, voici notre prière :  
que les saints ne manquent jamais à l'humanité,  
que les justes continuent à fleurir,  
que les villes puissent encore espérer  
d'être sauvées de l'injustice  
et que la terre ne soit pas dévastée par la violence.  
Amen<sup>7</sup>.

[David Maria Turoldo]

<sup>4</sup> Ainsi A. Myre, *Évangile selon Matthieu*, dans *La Bible*, Bayard - Médiaspaul, Paris - Montréal, 2001, p. 2994.

<sup>5</sup> Cfr. *ZeBible. L'autre expérience. Ancien et Nouveau Testament*, Société biblique française - Bibli'O, Villiers-le-Bel, 2011, p. 1680.

<sup>6</sup> Cette traduction reprend, en grande partie, celle de *La Bible*, Bayard - Médiaspaul, o. cit., p. 2223.

<sup>7</sup> D. M. Turoldo - G. Ravasi, « *Nella tua luce vediamo la luce* ». *Tempo ordinario, solennità del Signore, feste dei Santi. Commento alle letture liturgiche*, San Paolo, Cinisello Balsamo, 2004, p. 816.

## Prière finale

Nous voulons prier pour les 'saints'  
qui chaque jour meurent  
sans que personne ne les pleure  
comme les pierres le long de la route ;  
pour tous ceux qui ont disparu  
dans les guerres et en prison,  
pour ceux qui ont mis fin à leur vie ;  
pour tous ceux et celles  
qui ont comme seule compagne,  
jusqu'à la mort, leur solitude :  
que Dieu veuille les écouter  
et les garder dans son cœur.  
[Huub Oosterhuis]